

L'ASSOCIATION

JOURNAL D'ECONOMIE SOCIALE

P. MASSON, Directeur-Propriétaire

Bureaux et Ateliers: 68 rue St-Joseph, St-Roch

ANTOINE LANGLOIS, Agent

L'ASSOCIATION

Journal d'Economie Sociale

Propriétaire et Directeur de la Rédaction

PHILIPPE MASSON

Le seul journal français qui fasse une spécialité de renseigner le public sur toutes les compagnies et associations d'assurance: feu, vie, accidents corporels, secours mutuels, marine, bris de vitres, etc.

Toutes les questions d'économie sociale et politique entrent dans le programme de ce journal, et y sont traitées exclusivement au point de vue de la doctrine catholique.

"L'ASSOCIATION" ne voit de remède au malaise social et politique que dans l'application pratique de la doctrine catholique. — "L'Eglise est la propagatrice officielle de la vérité sociale." — Les associations catholiques de secours mutuel, telles que la SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS, les UNIONNÉS ST-JOSEPH, la SOCIÉTÉ BENEVOLENTISTE DE SAINT-ROCH, l'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE SECOURS MUTUEL (C. M. B. A.), les FORESTIERS CATHOLIQUES, etc., sont des instruments efficaces de l'Eglise pour la cause de la paix sociale, et trouvent, en conséquence dans le journal "L'ASSOCIATION" un avocat actif et dévoué.

Les questions agricoles, industrielles, commerciales, professionnelles et ouvrières seront l'objet d'études soignées. REVUE DE MOUVEMENT SOCIAL, POLITIQUE ET COMMERCIAL PAR TOUT LE MONDE.

C'est, ce journal est le propagateur de votre enseignement. Hommes des classes dirigeantes, si votre direction est saine, ce journal est votre appui. Hommes de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, et vous tous, hommes des affaires, ce journal vous est un aide pour tous efforts légitimes et bien ordonnés vers le progrès. Ouvriers de toutes classes, ce journal est votre ami.

Prix de l'abonnement: — UNE PIASTRE PAR ANNÉE, PAYABLE D'AVANCE.

S'adresser à l'agent officiel de "L'ASSOCIATION", M. ANTOINE LANGLOIS, 25 RUE ST-PIERRE, ou aux bureaux de "L'ASSOCIATION", 68, Rue St-Joseph, Québec.

AGENTS DEMANDES

PAR JOUR peuvent être gagnés facilement par

donner une nouvelle extension à l'enseignement pratique et scientifique, et de fonder plusieurs instituts où l'ouvrier puisse cultiver les branches spéciales à son industrie. Ces instituts contribueraient à donner une croissance permanente à l'industrie canadienne.

Les écoles d'art et métiers, organisées par le gouvernement, ont exercé déjà une influence efficace; mais c'est surtout par les efforts d'associations nouvelles, fondées par les *ouvriers eux-mêmes* dans les districts manufacturiers, que l'on pourrait réaliser des progrès gigantesques, analogues aux progrès constatés par tous les hommes distingués qui ont eu à rendre compte de l'exposition universelle de 1862:

"Tout le monde a été frappé," disait M. Michel Chevalier, "du progrès que les Anglais ont fait depuis la dernière exposition dans le dessin et la distribution des couleurs pour les étoffes, ainsi que dans la ciselure et la sculpture pour les meubles. Jusque-là, il faut le dire, ils étaient plutôt renommés pour leur mauvais goût, mais ils ont compris que c'était affaire d'éducation. Ils ont donc institué avec beaucoup d'intelligence, et avec cette persévérance qui leur est habituelle, l'enseignement des beaux-arts en vue de l'avancement de leur industrie. Tout le monde y a concouru: l'Etat par la branche d'administration publique qui porte le nom de *department of science and art*; les localités directement intéressées, par des votes annuels de fonds; les associations et les PARTICULIERS, par des souscriptions."

Nous prions respectueusement les patrons et les ouvriers canadiens de s'entendre entre eux pour l'organisation

après, en exposant ce qui se fait en Angleterre pour l'instruction des ouvriers, pourra suggérer ce qu'il y aurait lieu de faire ici:

"L'organisation et les règlements des *Mechanics' Institutions* ne sont pas partout les mêmes, mais il y a des principes généraux qu'on retrouve dans les statuts des diverses associations. Tout associé qui n'a pas dix-huit ans en entrant dans l'institut, est mis en rapport avec le secrétaire ou le délégué du comité. Ce délégué examine l'état de son instruction et s'informe du but qu'il désire atteindre en entrant dans l'association. Si le nouvel associé n'a aucune instruction élémentaire, on l'envoie aux classes de lecture, d'écriture et d'arithmétique. Un spécimen de son écriture et de l'état intellectuel de chaque associé à son entrée, est tenu par l'examineur qui peut comparer, à différentes dates, les progrès qu'il a pu constater. Ce stimulant, basé sur l'expérience individuelle, est utile à des jeunes gens, parce qu'il fait un appel direct à leur jugement, tout en ménageant leur susceptibilité.

"Les classes élémentaires embrassent tout le programme des écoles. Les élèves y font des progrès rapides et ils acquièrent facilement l'instruction dont ils comprennent l'importance puisqu'ils en paient les frais.

Après avoir complété son enseignement élémentaire, l'ouvrier peut suivre des cours spéciaux, mais il faut avant tout qu'il soit mis à même d'en profiter, car l'auteur du manuel des *Mechanics' Institutions* remarque judicieusement que l'esprit et le corps doivent grandir et se développer simultanément.

Dans la plupart des *Mechanics' Institutions*, on a jugé utile de séparer les diffé-

50. Une classe de grammaire et de composition élémentaire.

60. Une classe de dessin, spécialement destinée à exercer l'œil et la main, pour habituer les ouvriers à tracer correctement tout ce qui se rattache à la forme et à l'ornementation.

70. Une classe de géographie.

"Il est utile aussi d'avoir une classe d'histoire et de musique, mais seulement là où l'instruction élémentaire est complète. Un enseignement supérieur n'est donné qu'à ceux qui peuvent en profiter. On songe toujours moins à amuser les ouvriers qu'à leur être utile.

"Beaucoup de *Mechanics' Institutions* ont organisé des classes spéciales pour les femmes, dans le but de leur donner des leçons d'hygiène et d'économie domestique, et de leur permettre d'acquérir les connaissances élémentaires qui leur font souvent défaut.

"Les budgets des *Mechanics' Institutions* varient tout autant que les ressources des ouvriers qui les fondent. A Leeds, le supplément à payer pour les cours est de 7 d., tandis qu'à Huddersfield les membres qui les fréquentent ne paient que 6d. par quinzaine pour l'enseignement. Le taux moyen de la souscription ordinaire des membres est de 6 sh. par an, et il descend quelquefois à 4 sh. dans de petits centres industriels.

"Les lectures et les séances littéraires et scientifiques ne sont utiles que pour les cercles dont les associés sont suffisamment préparés par un bon enseignement élémentaire. L'intérêt des conférences dépend beaucoup du professeur qui les donne. Un bon lecteur, comme disent les Anglais, qui choisit judicieusement les sujets qu'il traite et sait approprier ses idées aux aptitudes de son auditoire, peut exercer une grande influence et agrandir l'horizon intellectuel